

## En Pièces

Tu aurais bien aimé jouer et pouvoir courser tes copains  
Tu aurais bien voulu marcher, tomber, de tromper de chemin  
Tu aurais aimé mon gamin que je t'engueule un petit peu  
Quand tu laisses traîner tes affaires et que tu fais ton paresseux.

Tu aurais aimé la vie, aimé trinquer, aimer les filles  
Tu aurais bien voulu nager, conduire, manger sans compagnie  
Te ton vieux, de ta vieille, d'une personne que l'on se paye  
Quand nous devons aller bosser, avant que tu ne te réveilles.

Tu aurais aimé mon fils, voir du pays et sillonner  
Portant ton sac surchargé et personne pour te porter  
Tu aurais sûrement voulu pouvoir parler à l'inconnu  
À L'inconnu qui dévisage les ravages du temps qui te tue.

Tu aurais peut-être aimé chanter l'amour, gratter des cordes,  
Tu aurais voulu danser, t'époumoner, sauter, te tordre  
Mais tu n'te tords que de douleurs, je te regarde, tu ne pleures pas  
Tu dis « Papa, je mourir, tu n'y peux rien et c'est comme ça »

Tu aurais pu gravir l'Everest, changer le monde et tout le reste  
Nous aurions peut-être été heureux avant que je ne me déteste  
Tu resteras, crois moi ou pas, le plus grand des petits gars  
Et je m'excuse, pardonne moi, de t'avoir laissé naître comme ça.

Tu aurais pu ne pas tomber, te relever ou faire comme si  
Il n's'était jamais rien passé, mais aujourd'hui tu es assis,  
Tu peux encore bouger les doigts, parler un peu, à basse voix  
C'est génétique et tu t'en doutes, moi j'ai jamais été comme ça.

La vie est assez surprenante, quand on connaît mal son destin  
Tu vas mourir, je serai libre, et j'y peux rien.